

Dieu a créé les femmes et les hommes à son image pour qu'ils vivent en paix sur une Terre qu'il avait créée pour eux par amour. Il les a créés libres en espérant qu'ils choisissent la paix. Mais ils se sont souvent détournés de lui. Ils se sont tournés vers le mal et la violence, la plupart par intermittence. Certains sont devenus très violents jusqu'au meurtre. Devant cette, Dieu créateur et plein d'amour, a pleuré. Pour redonner aux femmes et aux hommes cette paix qu'ils risquaient de perdre, Dieu a fait l'incroyable : il s'est fait Homme pour partager leur vie et leur montrer qu'une vie de bien et de paix était possible.

Dieu est venu sur Terre, non pas en extraterrestre, mais en suivant en totalité le chemin de la vie humaine : embryon, fœtus, nouveau-né. Un nouveau-né n'est pas toujours calme. Il pleure et s'agite pour faire savoir qu'il a faim. Jésus nouveau-né a dû faire comme les autres. Sur un faire-part de naissance, un nouveau-né est toujours paisible, les visages de ses parents et de ses frères et sœurs également. Plutôt que le poids de naissance, on pourrait oser écrire que cet enfant est porteur de paix. L'iconographie présente toujours Jésus nouveau-né en paix. Il est bien le « prince de la paix » annoncé par Isaïe. Les anges qui font part de sa naissance, proclament « la paix sur terre aux hommes qu'il aime ». La paix que donne Jésus se transmet aux autres personnages de la crèche, à commencer par Marie, rayonnante de joie quand elle a rendu visite à sa cousine, et plutôt représentée à la crèche dans une attitude de paix, légèrement teintée d'inquiétude, les yeux fixés sur l'enfant-Dieu, son enfant, qui lui donne cette paix.

Jésus a été un homme non-violent. Une seule fois, il s'est mis en colère contre des commerçants qui faisaient du trafic dans le Temple. Mais la paix que Jésus donne va au-delà de la non-violence. Il salue ses disciples après sa résurrection en disant « La paix soit avec vous », or ceux-ci ne sont pas en train de se disputer. C'est une formule de bénédiction, un souhait de bien-être, de bonheur. Quand Jésus souhaite la paix à ses amis, il leur souhaite le bonheur.

Les femmes et les hommes de notre temps aimeraient souvent « avoir la paix ». On entend par là un désir de sécurité. Ce désir est légitime et rend nécessaire la vigilance de tous. Mais vouloir « avoir la paix » peut conduire à s'exclure et à exclure, à ignorer ce qui se passe au-delà du mur de sa maison ou de la frontière de son pays, voire à y ajouter des barbelés. « Avoir la paix » ne suffit pas pour « être en paix ». On n'est pas totalement en paix tant que tous les hommes n'ont pas la paix, tant que la guerre continue de tuer ailleurs. Il n'y a pas de paix sans partage. Il n'y a pas de paix sans justice.

Etre en paix est une pratique. Elle se cultive et s'entretient par des exercices du corps et de l'esprit. Etre en paix à l'image du petit Jésus se traduit dans l'attitude, l'expression du visage et les paroles. Une rencontre avec une femme ou un homme en paix est une bénédiction. Etre en paix est contagieux. La paix se donne. Le pardon est le degré suprême de la paix.

Au cours de la messe, nous demandons à Dieu la paix : « Seigneur donne-nous la paix ». Ensuite nous sommes invités à nous donner la paix. Cela se passe avant la communion, parce qu'il est difficile de communier si on n'est pas en paix. La formule liturgique de référence, celle du missel, est : « Dans la charité du Christ, donnez-vous la paix ». Patrice, mon frère diacre, utilise une variante : « Donnez-vous la paix, la paix de Jésus. » Il y met toute son énergie. La « paix de Jésus », l'expression est particulièrement pertinente aujourd'hui. Il ne s'agit pas de serrer les mains du plus grand nombre mais d'accepter que cette paix que nous recevons de Jésus, nous traverse et nous conduise à en faire profiter ceux que nous rencontrons, symboliquement représentés à la messe par nos voisins de banc ; avec cette espérance au cœur que, quand toutes les femmes et tous les hommes seront en paix, Jésus-Christ pourra revenir contempler l'œuvre pour laquelle il est né à Bethléem, il y a plus de 2000 ans.

La paix de Jésus nous pousse à faire advenir un monde où chacun marche vers la paix.